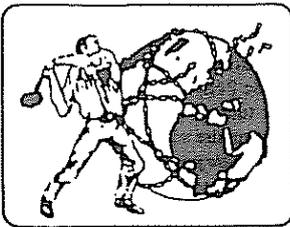


# GEGEN DIE STROMUNG



Organe pour la constitution du parti marxiste-leniniste de l'Allemagne de l'Ouest

Juin 1992 / En français juillet 1993

A propos de la déclaration de la RAF du 10 avril 1992:

## Combattre le chemin menant à la résignation!

La presse de l'impérialisme ouest/allemand commentait il y a peu avec grande satisfaction la déclaration de la "Fraction Armée Rouge" (RAF) sur un "renoncement à la violence" pour le moment. Après plus de 20 ans de pressions effroyables faites sur la RAF - à l'intérieur et à l'extérieur des prisons de l'impérialisme ouest/allemand -, après que plus d'une douzaine de cadre de la RAF soient tombés au cours de cette lutte, après que les conditions dans les prisons aient été toujours plus détériorées, que la situation des camarades en prison ayant survécu ait été rendue toujours plus critique depuis les années 70, l'impérialisme ouest/allemand présente maintenant comme "réussite" de sa politique: une déclaration de la RAF dans laquelle il est essayé de passer un "marché" avec les gueulardes représentants de l'impérialisme ouest/allemand, au lieu de corriger les erreurs de manière autocritique en prenant une attitude révolutionnaire à fond ou au moins de créer une véritable disposition à la discussion chez tous et toutes les camarades.

Les fondateurs et les fondatrices de la RAF avaient beaucoup d'idées erronées et catastrophales en tête, mais étaient au clair sur un point, moins en théorie qu'avant tout dans la pratique:

*Cet Etat de l'impérialisme ouest/allemand n'est pas réformable, n'est pas une installation avec quelques défauts mais au fond nécessaire qu'il s'agisse de perfectionner, mais est au contraire la machinerie armée meurtrière et sans scrupules de l'impérialisme ouest/allemand, contre laquelle il faut lutter par la*

*violence des armes et sans illusions, qui doit être détruite.*

Cette déclaration de guerre sans compromis faite à l'impérialisme ouest/allemand, la preuve fournie dans la pratique qu'il était possible de travailler de façon organisée, conspirative et illégale et d'attaquer cette machinerie étatique semblant toute puissante, ce furent ces expériences gagnées par la RAF qui lui amenèrent la sympathie de tous et de toutes les révolutionnaires - même par delà de sérieuses différences sur la ligne idéologique et politique.

Mais il n'est presque rien resté de cette attitude révolutionnaire correcte chez les derniers restes actuels de la RAF. Ce qui dépasse, ce sont les différents signes sûrs d'une ligne capitularde et opportunistes.

### Pas de but clair donné à la lutte révolutionnaire

Bien entendu, il est vrai qu'une clareté de programme fut toujours déjà un "bien de pénurie" chez les camarades de la RAF. Mais on peut tout de même lire à travers les documents et les déclarations de la *Fraction Armée Rouge* des premières années qu'elle s'orientait vers l'armée rouge du temps de Lénine et de Staline, vers l'armée rouge dirigée par le PC de Chine. Même si elle s'orientait malheureusement plus au nom glorieux de ces grands exemples qu'à leur lutte, qu'à leur ligne politique et militaire - tout de même! -, la dictature du prolétariat, la destruction du vieil appareil d'Etat, le but d'une société communiste libre de toute domination n'étaient pas des mots inconnus pour la RAF. Ces idéaux étaient - plus ou moins clairement - des points centraux proclamés dans les documents de la

### Liberté pour tous les prisonniers antiimpérialistes et antifascistes!



### Mannheim:

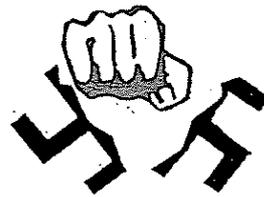
**En dépit d'une terreur policière prononcée manifestation de solidarité menée à bonne fin!**

Au cours des derniers mois et semaines, les attaques de nazis et de "teutschen Normalbürger" contre des demandeurs d'asile et en général contre des hommes et des femmes d'autres pays furent pratiquement à l'ordre du jour. Dans les médias bourgeoises, c'est placé dans la rubrique "faits divers", oui même les meurtres de demandeurs d'asile ne font presque plus la une, sont systématiquement passés sous silence.

### Mannheim-Schönau, sur le terrain:

"Une ambiance de pogromes règne à Mannheim-Schönau. Depuis le logement de 260 réfugiés dans la caserne de gendarmerie, il y a des manifestations d'hostilité qui ont entretemps escaladé jusqu'à assiéger le foyer d'habitation des réfugiés. Ces événements ont atteint leur sommet provisoire ce jour des pères... Des habitants et des habitantes de Schönau continuent de se rassembler chaque soir devant la caserne de gendarmerie après le travail et le souper en jogging et pantouffles. La police continue de

### La peste brune



**vient de cet Etat!**

*fermer chaque soir à partir de 18h, à cheval et avec des chiens, toutes les rues entourant le camp, sans disperser la populace. Contre des rassemblements de solidarité que nous organisons journalièrement dans la Lillianthalstraße par contre là, la police entre en action. Pour les réfugiés, cela signifie interdiction de sortir, qui fut et qui sera imposée par la police même avec violence."*  
(extraits d'un tract de l'assemblée antirassistes Rhin-Main)

Après qu'une manifestation de soutien aux réfugiés ait déjà été matraquée d'une violence policière brutale une semaine auparavant, le conflit a atteint un sommet provisoire le weekend dernier. Il avait été appelé à une manifestation de solidarité de niveau fédéral à Mannheim-Schönau pour le samedi, qui fut interdite par le maire et par le tribunal administratif.

Cette interdiction aurait du être imposée par un déploiement de police du genre guerre civile. Plus de 1000 policiers avaient boucé sur une grande échelle toutes les voies d'accès de Mannheim - avec le soutien de commandos d'action spéciale équipés d'hélicoptères. Les manifestants furent en partie retenus dans leurs lieux de départ, comme à Freiburg. Plus de 80 voitures de la région du Rhin-Main furent retenues pendant de longues heures dans le "enveloppement de Mannheim". 189 manifestants furent arrêtés.

Mais en dépit de toute terreur policière, plusieurs manifestations de solidarité aux réfugiés ont pu avoir lieu! Plus de 2500 antifascistes ont tout de même réussi à briser l'interdiction de manifester et à manifester contre les attaques racistes et le soutien que leur donne la police ouest/allemande!

RAF du temps de ses débuts.(1)

Dans la déclaration actuelle de la RAF du 10 avril 1992, on ne trouve plus rien de tout cela. A la place, elle ne fait que fourmillier de phrases creuse telles que "comment une vie digne de l'être humain peut être organisée et imposée ici et dans le monde entier à partir de questions toutes concrètes", "des valeurs sociales propres dans leur jour le jour" etc. (traduit du texte allemand de la déclaration de la RAF du 10.4.1992, p.2): Plus un mot sur la dictature du prolétariat, plus un mot sur les buts du communisme!

Aujourd'hui justement, à un moment où il y va de combattre la résignation, où les circonstances dures pour les révolutionnaires exigent avant tout de dégager et de rendre conscients les faiblesses et les problèmes insolubles de l'impérialisme, de montrer un but clair donné à la lutte révolutionnaire, de tenir haut la perspective de la dictature du prolétariat et du communisme - à un tel moment, ils/elles cèdent à la pression idéologique et politique de l'impérialisme ouest/allemand!

### La théorie pourrie des "deux fractions"

Contrairement à la politique de la RAF des années de début, oui en vive contradiction avec elle, se tient la construction de deux "fractions" de l'impérialisme ouest/allemand: celle des soi-disant "exitateurs et bouffeurs de fer" (déclaration, p.3) et celle de ceux qui, paraît-il,

"ont compris qu'ils ne peuvent pas venir à bout de la résistance et des contradictions sociales avec des moyens policiers-militaires",

et qui, paraît-il, sont garants du fait

"que du côté de l'Etat, un autre comportement commence vraiment à s'imposer". (ib.)

Quand même, ces tentatives misérables de "jouer" le SPD (sociaux-démocrates) et le FDP (libéral-démocrates) contre le CDU (démocrate-chrétiens) que

l'on connaît depuis des dizaines d'années de la part du le DKP révisionniste (Parti "Communiste" Allemand), elle sont en vive contradiction avec les expériences que justement les camarades de la RAF ont faites à leurs propres dépens: les réactions de l'impérialisme ouest/allemand - sous la direction du gouvernement SPD de Schmidt de l'époque - à la pratique de la RAF, à sa lutte, ont tout de même rendu clair - ou au moins pouvaient rendre clair -, qu'entre tous les partis de Bonn, il n'existe pas de différences essentielles, pas de contradictions essentielles. Qu'ils ne sont au fond que différents détachements politiques de la bourgeoisie monopoliste impérialiste qui défendent *la même chose*: l'impérialisme ouest/allemand.

Quant à la déclaration actuelle de la RAF, elle est remplie exactement du contraire: là, ce sont des illusions, des illusions et encore une fois des illusions qui sont fomentées. Au fond, ce qui manque encore, ce n'est plus qu'un appel à voter pour le SPD...

### Double victoire du révisionnisme moderne

Même s'il y avait tôt déjà une porte ouverte au révisionnisme moderne dans la RAF - par exemple dans les déclarations politiques d'Ulrike Meinhof -, la majorité des camarades des débuts de la RAF, des camarades comme Andreas Baader, Holger Meins, Gudrun Ensslin n'avaient vraiment pas la moindre sympathie pour l'Union Soviétique et les autres Etats pseudo-socialistes d'Europe de l'est. Honecker et Breschnev furent évalués de bon droit comme des *ennemis* de la lutte révolutionnaire. (2)

Mais même sur ce point, un "revirement" à commencé dans les déclarations politiques et dans le travail pratique il y a quelques années de cela:

C'est alors que d'un coup, il fut question d'"Etats socialistes" quand il s'agissait de l'Union Soviétique révisionniste et de la RDA révisionniste. (3)

Du point de vue politique, c'est la voie des adulations qui a été prise, qui mena jusqu'à l'incorporation

aux machinations des services secrets de la RDA. Des réussites essentielles des recherches de la police de l'impérialisme ouest/allemand vont sur le compte de ces "contacts-Stasi".

La présente déclaration de la RAF propageant l'esprit de capitulation est indissolublement liée à la marche triomphale de l'impérialisme ouest/allemand. L'annexion allant toujours plus loin de la RDA, la "dissolution du système d'Etats socialiste", l'"écroulement des Etats socialistes" (comme ils appelaient la caricature révisionniste du socialisme) - tout cela forme le terrain favorable à la capitulation de la RAF, le point de départ de sa déclaration actuelle qui, vide de toute logique révolutionnaire, constate seulement la propre défaite et la victoire de l'adversaire.

Au lieu de renforcer la lutte en vue des revers - des "propositions de paix" pourries depuis une position de faiblesse: c'est le point central et la suite de la prise à son propre compte de théories et de pratiques révisionnistes.

★ ★ ★

### Notre comportement par rapport à la RAF

Si nous prenons position aujourd'hui à propos de la déclaration capitulaire de la RAF, il faut alors à plusieurs égards se poser la question de la *détérioration* catastrophale de sa ligne et de ses positions au cours des dernières années, oui du virement qualitatif vers la capitulation de la déclaration actuelle de la RAF du 10.4.92:

\* *Premièrement*, dans l'ensemble du travail théorique et programmatique de la RAF - pour autant qu'on puisse vraiment en parler - il y avait dès le début beaucoup de pas clair et d'erreur. Ce qui dépassait le reste, c'était avant tout le refus de la véritable discussion avec les forces révolutionnaires d'autres pays et à l'intérieur de l'Allemagne de l'Ouest.

\* *Deuxièmement*, la *quintessence* de sa politique, la

### Une objection possible:

**Qui n'est pas resté et n'a pas souffert lui-même aussi longtemps en prison dans ces conditions n'a aucun droit de porter un jugement sur la déclaration actuelle de la RAF**

L'objection n'est pas nouvelle, qu'il n'appartiendrait pas à quelqu'un qui n'a pas personnellement à subir cette terreur de l'Etat, de donner un jugement sur le comportement des prisonniers. Et à première vue, elle peut apparaître clairvoyante à l'un ou à l'autre.

Une facette très essentielle du débat, c'est le désir évidente et entièrement justifiée, de parvenir à faire sortir au moins les incarcérés de la RAF dont la santé est la plus ruinée des prisons de l'impérialisme ouest/allemand. Et là, le fait que cela doit se passer bientôt parce que sinon l'existence physique des prisonniers est directement en danger joue un grand rôle de pression. Cela mène à une très vieille, mais très importante discussion au niveau mondial, qui fut menée aussi longtemps que l'impérialisme voulut et qui continuera tant qu'il voudra, par le moyen de la terreur de l'Etat, d'exécutions d'otages, incarcération des parents comme moyen de coercition pour obliger les forces révolutionnaires à capituler etc. dans le monde entier.

Et il est clair aussi que *subjectivement*, on doit juger d'une autre manière du camarade qui, par exemple, est devenu faible sous la torture de la Gestapo et a trahi ses compagnons de lutte que du mouchard payé; mais *objectivement*, tous deux ont trahis les forces de la lutte révolutionnaire.

Mais il est quand même d'importance vitale pour toutes les forces révolutionnaires dans le monde entier de refuser et de condamner la capitulation et la trahison.

Il est essentiel de discuter sur ces questions, de se créer une clarté de vue et non pas de céder à la pression et au chantage de l'impérialisme.

Il n'y va pas ici de la question de la compétence morale, mais de la question: *vrai ou faux?* Cette question est tranchée depuis longtemps, autant par des camarades qui *ne furent pas* directement soumis et soumis à la terreur dans les prisons que par ceux et celles qui l'ont vécue sur leur propre corps.

A tous ceux et à toutes celles qui veulent effacer simplement notre critique au moyen de l'"argument" superficiel qu'en fin de compte, les *prisonniers* de l'impérialisme ouest/allemand soutiennent cette déclaration, qu'il leur soit répondu en plus de cela avec un passage de Holger Meins qui sonne aujourd'hui comme s'il avait eu la déclaration de 1992 de la RAF devant les yeux:

*"La seule chose qui compte c'est la lutte - maintenant, aujourd'hui, demain, bouffé ou pas. Ce qui intéresse, c'est ce que tu en fais: un saut en avant. Devenir meilleur. Apprendre des expériences. C'est exactement ce qu'on doit faire de cela. Tout le reste est de la saleté. La lutte continue. Chaque nouveau fight, chaque action, chaque combat apporte de nouvelles expériences inconnues, et c'est ça le développement de la lutte. Absolument, ne se développe que comme ça. Le côté subjectif de la dialectique de la révolution et de la contre-révolution: L'essentiel, c'est qu'on sache apprendre."*

*Par la lutte et pour la lutte. Des victoires, mais encore plus des erreurs, des défaites. C'est une loi du marxisme.*

*Lutter, avoir le dessous, lutter encore une fois, avoir encore le dessous, lutter à nouveau et ainsi de suite jusqu'à la victoire définitive - c'est ça la logique du peuple. Dit le vieux.*

...

*Là, y a naturellement un point: Si tu sais qu'avec chaque victoire de porcs, la intention de meurtre concrète devient plus concrète - et toi, tu fais plus avec, tu te mets en sûreté, donnes ainsi une victoire aux porcs, c'tà dire que tu nous livres, c'est toi le porc, qui divise et encercle pour survivre lui-même*

...

*En tout cas, chacun meurt. La question est seulement comment et comment l'as vécu et la chose est bien toute claire: En luttant contre les porcs comme un humain pour la libération des humains: révolutionnaire en lutte - malgré tout amour de la vie: bravant la mort."*

*(d'après le texte allemand de la lettre de Holger Meins du 31.10.74 dans Texte der RAF, p.13-15)*

# Quelques remarques sur la question de la lutte armée et de la terreur individuelle

Une analyse et une critique marxiste-léniniste aussi étendue que possible des différents groupes qui ont fait de la terreur individuelle leur ligne est indispensable et aussi, et pas en dernier lieu, une obligation de la solidarité avec tous et toutes les camarades que l'impérialisme poursuit, arrête et assassine. Le point de départ est formé ici par les riches expériences du mouvement ouvrier international dans le domaine de la lutte armée, qui furent analysées et résumées par Marx, Engels, Lénine et Staline et que nous devons pour cela étudier et appliquer aux conditions actuelles.

## La cause commune à l'"économisme" et au "terrorisme": le culte de la spontanéité

Lénine montre dans "Ce qu'il ya de commun entre l'économisme et le terrorisme" - dans le cadre de son grand ouvrage "Que faire?" -, que non seulement les adorateurs de la lutte économique spontanée, mais aussi les adeptes d'attentats contre des personnes du tsarisme "*sous-estiment l'activité révolutionnaire des masses*", et n'ont pas compris la véritable tâche, c'est à dire "*conjuguer ensemble le travail révolutionnaire et le mouvement ouvrier*" (Lénine, "Que faire?", 1902, p.93/96, Pekin)

Lénine nomme la cause commune à l'"économisme" et au "terrorisme" le culte de la spontanéité où les adeptes de la terreur individuelle qui "appelent l'individu isolé à lutter avec le plus d'abnégation" n'adorant pas la spontanéité du mouvement ouvrier en tant que tel, mais la "spontanéité de l'indignation la plus ardente d'intellectuels", qui ont perdu ou n'ont jamais possédé la foi en une liaison entre le mouvement ouvrier et la cause révolutionnaire et qui pour cette raison, "ne trouvent pas d'autre issue que la terreur" pour leur indignation (ibid. p.93).

Lénine réfuta aussi l'argumentation superficielle et fautive d'après laquelle il soit possible de "secouer" le mouvement ouvrier et de lui "donner une poussée" à l'aide de la terreur. Car, comme disait Lénine,

*"n'est pas secoué et n'est pas secouable par l'arbitraire régnant, observera évidemment également 'en se tournant les pouces' le duel entre le gouvernement et une poignée de terroristes."*  
(traduction non autorisée d'après le texte allemand, *Lenin Werke* 5, p.434).

Staline aussi donne dans ses deux articles sur la terreur économique une critique convaincante de l'argument des adeptes de la terreur individuelle, qui prétendent s'en servir "pour faire peur à la bourgeoisie":

*"Que peuvent nous donner la peur passagère de la bourgeoisie et les concessions qui en résultent si nous n'avons pas derrière nous une puissante organisation ouvrière de masse, toujours prête à lutter pour les revendications ouvrières...? Or les faits attestent avec évidence que la terreur économique annihile le besoin d'une telle organisation, ôte aux ouvriers l'envie de s'unir, d'agir d'une manière indépendante, dès l'instant qu'ils ont des héros terroristes pouvant agir à leur place."*  
(Staline, *Oeuvres*, tome 2, p.102)

Mais en partant d'une telle critique de la tactique de la terreur économique, Staline montre tout de même que les raisons de telles apparitions sont les "agissements de la bourgeoisie qui suscitent l'irritation et la colère des travailleurs", et il démasque l'hypocrisie des capitalistes, qui parlent de l'effroyable "du sang et des larmes" quand cela touche des membres de leur classe, mais qui ne perdent pas un mot sur la terreur des capitalistes à l'encontre de la classe ouvrière. (ibid., p. 111).

## Pas une question de morale, mais de tactique

Lénine et Staline n'ont jamais traité la question de la terreur contre des personnes du capital et de la réaction

comme une question de morale, mais comme une *question de tactique*. Justement à ce propos, Lénine expliquait dans sa lettre sur le meurtre politique à propos de l'attentat de Friedrich Adler contre le président du conseil des ministres autrichien Stürgkh en 1916,

*"que des attentats terroristes individuels sont des moyens inadéquats de la lutte politique. 'Killing is no murder' a écrit notre vieil 'iskra' sur des attentats, nous ne sommes pas du tout contre le meurtre politique..., mais comme tactique révolutionnaire, les attentats individuels sont inadéquats et nuisifs. Seulement le mouvement de masses peut être regardé comme une lutte politique authentique. Seulement liées de façon directe et immédiate à la mouvement de masses les actions de la terreur individuelle peuvent et doivent être utiles."*  
(traduit par nous d'après le texte allemand "An Franz Koritschoner" *Lenin Werke* 35, p.217)

En ce qui concerne le jugement moral, Lénine exigeait de fustiger "de la manière la plus cinglante le comportement de laquais" des opportunistes, leurs distancements rampants, et de "justifier moralement l'acte d'Adler" (traduit par nous d'après le texte allemand de *Lenin Werke* 35, p.217).

La question ne se pose donc pas ainsi: pour ou contre la terreur; mais il s'agit de la question des attentats terroristes individuels détachés des masses. Ce dont Lénine ne laissa jamais douter, ce fut son engagement déclaré *pour la terreur des masses contre leurs oppresseurs, pour la terreur rouge prolétarienne:*

*"Tandis que les gens capables de condamner 'en principe' la terreur de la grande révolution française ou, d'une façon générale, la terreur exercée par un parti révolutionnaire victorieux, assiégé par la bourgeoisie du monde entier, - ces gens-là, Plékhanov dès 1900-1903, alors qu'il était marxiste et révolutionnaire, les a tournés en dérision, les a baffoués."*  
(Lénine, "La maladie infantile du communisme" ("*Le Gauchisme*"), 1920, p. 16/17, Pekin 1976)

Dans une lettre à Sinowjew de l'an 1918, alors que ce dernier était encore révolutionnaire, Lénine protestait vivement contre le freinage de l'initiative des masses pour la terreur des masses:

*"C'est aujourd'hui seulement que nous avons appris au CC que les ouvriers voulaient répondre à Pétrograd à l'assassinat de Wolodarski (membre du sovjet de Pétrograd assassiné en 1918 par des "sociaux-révolutionnaires", note de la rédaction) par la terreur des masses et qu'on... les a retenus. Je proteste de façon décidée! Nous nous compromettons: nous menaçons avec la terreur des masses dans les résolutions même du sovjet des députés, mais quand on en arrive là, nous freinons l'initiative révolutionnaire des masses, qui est entièrement justifiée. C'est impossible!"*  
(traduit par nous du texte allemand "An G.J. Sinowjew" dans *Lenin Werke* 35, p.313).

Et Lénine, généralisant, constatait:

*"Dans les pays qui, après la guerre impérialiste de 1914-1918, vivent une crise sans pareille, un détachement des anciennes relations, un aiguïsement de la lutte des classes - et c'est valable pour tous les pays du monde -, il est impossible, au contraire des hypocrites et des héros de phrases creuses, de se passer de terreur. Ou bien de celle des gardes blanches, de la terreur bourgeoise à l'américaine, à l'anglaise (Irlande), à l'italienne (les fascistes), à l'allemande, la hongroise ou à toute autre manière, ou de la rouge, la terreur prolétarienne. Il n'y a rien entre les deux, il n'y a pas de tiers et il ne peut pas y en avoir."*  
(traduit par nous d'après le texte allemand "Über die Naturalsteuer" de *Lenin Werke* 32, p. 370).

## Pour la terreur rouge des masses prolétariennes!

Pour atteindre et réaliser nos buts, l'action consciente de la classe ouvrière et des masses travailleuses est nécessaire, leur mobilisation, leur organisation et leur activité maximale, leur empiètement d'une conscience élevée et d'une morale prolétarienne. L'ensemble de la politique, l'ensemble de la lutte des révolutionnaires doit tenir compte de ces nécessités et cela se manifeste vraiment aussi dans celles des formes où l'on doit utiliser et pratiquer le moyen de la violence.

Quels que soient les moyens qu'ils utilisent, particulièrement aussi en ce qui concerne les différentes formes de l'utilisation de la violence, les marxistes-léninistes doivent toujours avoir à l'oeil quel effet ils font sur les masses révolutionnaires ou potentiellement révolutionnaires, s'ils les mobilisent ou s'ils les démoralisent, s'ils renforcent leur esprit de lutte, leur engagement et leur disposition à faire des sacrifices, ou s'ils les paralysent, s'ils éclaircissent leur conscience ou s'ils la trouble, s'ils consolident leur moral combattant ou s'ils le désagrègent etc., où il n'y va par là naturellement pas du momentané, mais de la grande perspective, d'une vue ample.

Les marxistes-léninistes ne pensent pas du tout à s'indigner "moralement" sur la terreur individuelle, ils ne refusent pas dans l'absolu et dans toutes les conditions de telles formes d'utilisation de la violence comme les attentats, les attaques de banques etc. Mais ce qu'ils refusent de manière décidée, ce sont les actes de terreur individuelle *détachés* des luttes du prolétariat et des masses travailleuses, *à la place* de l'action des masses ou même *contre elle* - ce complètement indépendamment de ce que ceux qui entreprennent de telles actions aient les meilleures intentions ou pas, qu'ils soient personnellement respectables, peut-être même héroïques, se sacrifient, soient honnêtement liés à la cause révolutionnaire ou pas. La raison de ce refus ne vient pas du domaine de la morale mais repose sur la connaissance du fait qu'une utilisation de ce genre de la violence désorientait les masses, les détourne de leurs tâches essentielles, nourrit de fausses illusions et au total, ne fait pas avancer le mouvement révolutionnaire mais le renvoie plutôt en arrière.

Mais directement liées à de larges actions révolutionnaires des masses et en tant que l'une des formes immédiates de leur apparition, de telles formes d'utilisation de la violence, telles que des actes de terreur de quelques révolutionnaires *peuvent* avoir un effet mobilisant, donner des ailes au moral combattit des masses, les enthousiasmer et les faire aller encore plus de l'avant. Le savoir et le prévoir dans chaque cas n'est bien sûr pas toujours facile, mais c'est une tâche que personne ne peut enlever aux marxistes-léninistes.

Les communistes ne maudissent pas l'utilisation de la terreur en tout et pour tout. Ils se posent la question du lien entre la terreur et le mouvement de masses révolutionnaire et forment les masses à l'utilisation de la *terreur révolutionnaire des masses* contre ceux qui les oppressent et les exploitent.

Terreur rouge prolétarienne des masses contre la contre-révolution - c'est cela que les communistes doivent propager contre les adeptes de la terreur individuelle.

★ ★ ★

Notre critique faite aux adorateurs de la terreur individuelle vient du fait que ceux-ci ne préparent pas et ne luttent pas *de façon assez radicale* et en allant à la racine pour une révolution. Ils essayent bien plus d'atteindre avec certaines piqûres d'aiguille ce qu'en réalité seule la lutte des masses de la classe ouvrière et de ses alliés, dirigée par le parti communiste, peuvent mener à bien: la destruction de l'appareil d'Etat et du système capitaliste tout entier.

Ce que Lénine formula comme tâche il y a plus de 90 ans dans son ouvrage fondamental "Que faire?", c'est à dire *concentrer toutes les forces sur la construction d'un véritable parti communiste de la classe ouvrière organisé de façon professionnelle*, qui amène la conscience de classe au sein de la classe ouvrière, et qui ne se laisse par rien détourner de cela, pas même par la fascination de "faire exploser des bombes"; c'est aujourd'hui toujours valable. Parceque seul un parti communiste peut arriver à diriger la lutte de masse de la classe ouvrière et de ses alliés qui, après la destruction de ce système impérialiste, erigera la dictature du prolétariat contre le capital et tous les réactionnaires et sur la base de la démocratie la plus large pour les ouvrières et les ouvriers, les paysans travailleurs et les autres travailleurs.

conception voulant atteindre une mobilisation et des réussites des forces révolutionnaires par l'exécution de personnalités dirigeantes ou importantes de l'impérialisme était fautive dès le début.

\* Troisièmement, par contre, le combat de la RAF pendant une période de plus de vingt ans nous a tout de même appris plus d'une chose; des expériences ont été rassemblées qui sont d'une grande valeur pour la lutte révolutionnaire continuant contre cet appareil d'Etat de l'impérialisme ouest/allemand, contre sa police, sa justice, sa politique carcérale.

En rapport à cela, notre critique n'est pas que nous reprochons aux membres de la RAF de tirer profit des contradictions au sein de la classe régnante pour améliorer les conditions de lutte. Mais ce qu'ils/elles présentent comme tactique dans leur déclaration d'avril 1992, c'est tout autre chose qu'une tactique révolutionnaire qui doit être placée en dessous d'une stratégie fondée sur des principes fermes, d'un programme au but clair. Ce que la RAF propage là, du fait qu'elle fait des compliments aux représentants de l'impérialisme ouest/allemand, c'est en réalité nourrir des illusions. Nous ne leur reprochons pas non plus qu'ils/elles repensent le "concept de guérilla citadine". Non! Ce que nous leur reprochons, c'est de se dédire de la tâche fondamentale de détruire l'appareil d'Etat de l'impérialisme ouest/allemand par la guerre civile des ouvrières et des ouvriers en armes, pour ériger la dictature du prolétariat et construire le socialisme.

Nous allons encore être les témoins comment certaines des forces qui bricolent et soutiennent une telle déclaration capitulaire vont faire demain des conces-

sions allant encore plus loin, vont faire leur apparition dans des talkshows et se vendre au rabais.

\*\*\*

Tout à l'opposé de la déclaration de la RAF, toutes les véritables forces révolutionnaires doivent combattre de manière décidée le chemin de la résignation:

**"Les communistes ne s'abaissent pas à dissimuler leurs opinions et leurs projets. Ils proclament ouvertement que leurs buts ne peuvent être atteints que par le renversement violent de tout l'ordre social passé. Que les classes dirigeantes tremblent à l'idée d'une révolution communiste! Les prolétaires n'y ont rien à perdre que leurs chaînes. Ils ont un monde à y gagner.**

**Prolétaires de tous les pays, unissez-vous!"**

(Karl Marx et Friedrich Engels "Manifeste du Parti Communiste", 1848, p. 69)

(1) "Il n'y aura pas de rôle dirigeant des marxistes-léninistes dans les luttes des classes à venir, si l'avant-garde elle-même ne tient pas haut la bannière rouge

de l'internationalisme prolétarien et si l'avant-garde ne répond pas elle-même à la question, comment la dictature du prolétariat devra être mise en place, comment atteindre le pouvoir politique du prolétariat, et comment le pouvoir de la bourgeoisie doit être brisé; et si elle n'est préparée par aucune pratique à y répondre."

(d'après le texte allemand: "Rote Armee Fraktion: Das Konzept Stadtguerilla", dans "Texte der RAF", p.352)

(2) "Le DKP, qui doit son admission à la nouvelle complicité impérialisme-US/révisionisme soviétique organise des manifestations pour la Ostpolitik de ce gouvernement..."

(d'après le texte allemand: "Rote Armee Fraktion: Das Konzept Stadtguerilla", dans "Texte der RAF", p.344)

(3) "la stratégie de roll-back international de la chaîne des Etats impérialistes contre les mouvements de libération et les jeunes Etats nationaux et contre les Etats socialistes."

"... essayent, le pouvoir militaire pour la pression sur les Etats socialistes..."

"... contre la volonté de l'Union Soviétique et des Etats socialistes..."

(d'après le texte allemand: "guerilla, widerstand und antiimperialistische front", mai 1982, dans: "Texte der RAF", p. 609, p. 612, p. 614)

### Buchladen Georgi Dimitroff,

Koblener Str. 4, 60327 Frankfurt/Main, Allemagne de l'Ouest

Heures d'ouverture: du mercredi au vendredi de 15h30 à 18h30, le samedi de 9h à 14h, fermé le lundi et le mardi.

PROLETARIAT ALS LINKE REVOLUTIONÄRE KRAFT  
PROLETARIAT ALS LINKE UND REVOLUTIONÄRE MASSE REVOLUTIONÄRE KRAFT!

## GEGEN DIE STRÖMUNG

Organ für den Aufbau der marxistisch-leninistischen Partei Westdeutschlands  
Nr. 12 (in französisch: juillet 1983)

EVALUATION GÉNÉRALE DES LESSONS ET DE L'OEUVRE DE MAO TSE-TOUNG



EXPLICATION COMMUNE DES REDACTIONS DE  
ROTE FAHNE  
ORGAN CENTRAL DU PARTI MARXISTE-LÉNINISTE DE L'AUTRICHE - MLPÖ - )  
WEIßRÖTLIKER FÖHNDUNIST  
ORGAN FÜR DIE KONSTRUKTION DU PARTI  
MARXISTE-LÉNINISTE DE BERLIN D'OUEST)  
GEGEN DIE STRÖMUNG  
ORGAN FÜR DIE KONSTRUKTION DU PARTI  
MARXISTE-LÉNINISTE D'ALLEMAGNE D'OUEST)

PROLETARIAT ALS LINKE REVOLUTIONÄRE KRAFT  
PROLETARIAT ALS LINKE UND REVOLUTIONÄRE MASSE REVOLUTIONÄRE KRAFT!

## GEGEN DIE STRÖMUNG

Organ für den Aufbau der marxistisch-leninistischen Partei Westdeutschlands  
Nr. 12 (in französisch: juillet 1983)

LA LUTTE POUR LA DESTRUCTION DE L'IMPÉRIALISME QUEST-ALLEMAND BEND NÉCESSAIRE LE DEBAT AVEC LA RAF



LES LUTTES POUR LA DESTRUCTION DE L'IMPÉRIALISME QUEST-ALLEMAND BEND NÉCESSAIRE LE DEBAT AVEC LA RAF

LES LUTTES POUR LA DESTRUCTION DE L'IMPÉRIALISME QUEST-ALLEMAND BEND NÉCESSAIRE LE DEBAT AVEC LA RAF

PROLETARIAT ALS LINKE REVOLUTIONÄRE KRAFT  
PROLETARIAT ALS LINKE UND REVOLUTIONÄRE MASSE REVOLUTIONÄRE KRAFT!

## Rote Fahne

ORGAN FÜR DIE KONSTRUKTION DES MARXISTEN-LÉNINISTISCHEN PARTIS D'ÖSTERREICH

ORGAN CENTRAL DU PARTI MARXISTE-LÉNINISTE DE L'AUTRICHE - MLPÖ - )  
WEIßRÖTLIKER FÖHNDUNIST  
ORGAN FÜR DIE KONSTRUKTION DU PARTI MARXISTE-LÉNINISTE DE BERLIN D'OUEST)  
GEGEN DIE STRÖMUNG  
ORGAN FÜR DIE KONSTRUKTION DU PARTI MARXISTE-LÉNINISTE D'ALLEMAGNE D'OUEST)